

Wall Street n'a pas peur du tapering

- S&P 500 : 4 631 (+ 0,4%) / VIX : 16,0 (- 2,3%)
- Dow Jones : 3+ 052 (+ 0,4%) / Nasdaq : 15 650 (+ 0,3%)
- Nikkei : Fermé / Hang Seng : 24 859 (- 1,0%) / Asia Dow : - 0,1%
- Pétrole (WTI) : 82,49 \$ (- 1,7%)
- 10 ans US : 1,553% / €/€ : 1,1583 \$ / S&P F : - 0,1%

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



Etats-Unis

Nouveaux records pour les indices boursiers américains qui montrent clairement qu'ils ne sont pas inquiets par l'annonce, probable, d'un *tapering* de la banque centrale américaine ce soir. Les investisseurs restent rassurés par les publications de résultats des entreprises américaines, notamment de Pfizer (+ 4,2%) ou d'Avis (+ 108%). Le Dow Jones est en hausse de 0,4%, à 36 053 points, dépassant le seuil symbolique des 36 000 points. Le S&P 500 progresse aussi de 0,4% et le Nasdaq prend 0,3%. Alors que 320 sociétés du S&P-500 ont publié leurs résultats, leurs bénéfices sont attendus au troisième trimestre en hausse de 30% sur un an et leur chiffre d'affaires de 9%. Neuf des onze principaux secteurs du S&P-500 ont terminé dans le vert, au premier rang desquels celui des matériaux, en hausse de 1,1%.

Au niveau des publications de résultats, Pfizer (+ 4,2%) a relevé de 7,5%, à 36 Mds \$, sa prévision de ventes de son vaccin contre la COVID-19 pour l'ensemble de l'année à la faveur de nouveaux contrats avec des pays pour des doses de rappel et d'une extension de la vaccination aux enfants. Pour l'ensemble de l'année, le groupe anticipe désormais un chiffre d'affaires total compris entre 81 et 82 Mds \$ et un bénéfice net ajusté compris entre 4,13 et 4,18 \$ par action. Ralph Lauren (- 9,7%) s'est aussi montré plus optimiste sur ses prévisions annuelles. Le groupe anticipe désormais une croissance de ses ventes comprise entre 34% et 36% à change constant pour son exercice fiscal 2022. En parallèle, la marge opérationnelle est toujours attendue entre 12% et 12,5%, contre 4,8% lors de l'exercice précédent. Under Armour (+ 16,5%) a relevé de ses prévisions annuelles de bénéfice et de chiffre d'affaires mais Estée Lauder (+ 4,1%) a abaissé sa prévision de ventes annuelles. ConocoPhillips (- 2,1%) annonce un bénéfice au troisième trimestre, contre une perte nette sur la même période il y a un an, à la faveur de la flambée des cours pétroliers. KKR & CO (+ 4,0%) affiche un bénéfice plus que doublé au troisième trimestre à 925,1 millions \$ à la faveur d'une solide hausse de ses commissions de gestion et des plus-values de cessions engrangées par ses activités de capital-investissement. L'action Avis bondit de 108,3% (1 068% sur un an) après l'annonce de ses résultats impressionnants (x2 sur ses ventes à 3 Mds \$) avec la normalisation des déplacements et la hausse des prix de location de véhicules. La cotation du titre qui a pris jusqu'à 500% en séance a été interrompue plusieurs fois.

Apple (+ 0,1%) aurait réduit la production de ses iPads afin de consacrer davantage de composants à la production de l'iPhone 13 selon un article du journal Nikkei. Tesla (- 3,0%) est pénalisé par la déclaration, sur twitter, d'Elon Musk que le constructeur automobile n'avait pas signé d'accord avec Hertz, plus d'une semaine après l'annonce d'une commande de 100 000 voitures. Le

constructeur procède par ailleurs au rappel de près de 12 000 véhicules vendus depuis 2017 en raison d'un problème logiciel, a annoncé mardi la *National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA)*. Le constructeur de voitures électriques Rivian, concurrent de Tesla et qui compte Amazon et Ford parmi ses investisseurs, vise une valorisation supérieure à 53 Mds \$ lors de son introduction en Bourse, un montant plus élevé que l'actuelle capitalisation de Honda. La date de l'opération a été fixée au 9 novembre et la première cotation est prévue le lendemain. Eli Lilly & Co (+ 3,0%) a annoncé que l'administration américaine lui avait passé commande de 614 000 doses supplémentaires de son traitement contre la COVID-19 à base d'anticorps, pour un montant de 1,29 Mds \$. Dupont de Nemours (+ 8,8%) va racheter le fabricant de matériaux d'ingénierie Rogers (+ 29,6%) pour 5,2 Mds \$ afin de se renforcer sur des marchés en forte croissance comme ceux des véhicules électriques, de la 5G et des énergies dites « propres ». Facebook (- 0,6%) (ou plutôt Meta Platforms Inc), qui traverse une de ses pires crises de réputation, a décidé de se passer de la reconnaissance faciale, une technologie qui permet, depuis 2010, d'identifier les personnes présentes sur des photos ou des vidéos postées sur le réseau social. Outre l'arrêt de la reconnaissance faciale active, le réseau social va supprimer les données d'identification numérique accumulées sur plus d'un milliard d'utilisateurs.

Netflix (- 0,5%) a lancé à l'échelle mondiale des jeux vidéo destinés à ses abonnés disposant d'appareils Android. Le géant du streaming a annoncé que seul un abonnement à Netflix était nécessaire pour accéder à ses applications de jeux vidéo, sans frais supplémentaire ni achat à l'intérieur de ces applications.

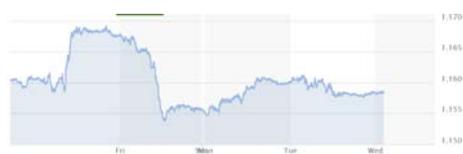
Asie

Les marchés asiatiques ne profitent pas de la solide performance des marchés américains. Le marché japonais est fermé mais les marchés chinois sont dans le rouge. Le Hang Seng recule de 1,0% et Shanghai de 0,7%.

Le premier ministre Li Keqiang s'est inquiété de « pressions négatives » sur l'économie chinoise. Dans des remarques relayées par l'agence de presse officielle Xinhua, M. Li a déclaré que le gouvernement devait fournir davantage de soutien aux petites entreprises, réduire les taxes et les frais, « faire du bon travail pour assurer l'approvisionnement et la stabilité des prix de l'électricité et du charbon et prendre des mesures fortes pour soutenir l'industrie ». Loin de rassurer les investisseurs, ces propos ont relancé les craintes de fort ralentissement de l'économie chinoise.

Le Kospi est en baisse de 1,2% mais la bourse australienne se distingue par une hausse de 0,9%.

Change €/€



Taux 10 ans (US)



Changes et Taux

Le dollar prenait de la vigueur face à l'euro, mais les cambistes restent dans l'attente de l'issue de la réunion de la Réserve fédérale américaine. La décision de la RBA de maintenir ses taux en l'état et ses achats obligataires hebdomadaires, mais de lever son objectif sur le 3 ans d'Etat, a fait plonger le dollar australien. La RBA a répété que ses taux directeurs, à leur plus bas historique, n'augmenteraient pas en 2022, même si elle n'exclut plus une hausse en 2023. Les cambistes attendaient un discours plus « faucon » après les derniers chiffres d'inflation en Australie. Le dollar australien perd 1,3% face au billet vert à 1,3460 \$A. A la clôture de Wall Street, le dollar gagnait 0,2% face à l'euro à 1,1583 \$ pour un euro. En Europe, la Banque d'Angleterre (BoE) et la Banque centrale de Norvège se réunissent également cette semaine, la première envisage de remonter ses taux, ce que la deuxième a déjà fait. La couronne norvégienne gagnait 1,3%, à 8,5151 couronnes pour un dollar. Le franc suisse a reculé face à l'euro (- 0,4% à 1,0590 franc suisse), après avoir atteint son plus

haut depuis mai 2020 la veille à 1,0548 franc suisse. Depuis un mois, la monnaie suisse grimpe en flèche de près de 2% face à la monnaie unique européenne sur des anticipations de hausses des taux plus rapides et plus marquées de la banque centrale suisse par rapport à la BCE.

Sur le marché obligataire, les taux longs se sont nettement détendus. Les T-Bonds reculent de 3 pb à 1,543%. En Europe, les OAT perdent 9 pb, à 0,182%, et les Bunds 6 pb, à -0,1620%. Le mouvement est plus impressionnant sur les BTP Italiens : -15,5 pb à 1,0720%, après avoir remonté à 1,285% la veille. Les Bonos baissent de 11 pb, à 0,528% et les taux portugais perdent 10,6 pb à 0,456%. Les Gilts connaissent un mouvement nettement plus modéré, avec une baisse de seulement 2 pb, à 1,040%.

Pétrole (WTI)



Pétrole

Les cours du pétrole ont clôturé la séance d'hier en ordre dispersé, à quelques heures du début de la réunion mensuelle de l'OPEP+, ce jeudi. Certains opérateurs envisagent la possibilité d'une hausse plus importante que prévue de la production. Jusqu'ici, les opérateurs s'accordaient sur le maintien par l'OPEP+ du calendrier, annoncé en juillet, de relèvement mesuré de la production, en ajoutant 400 000 barils par jour chaque mois jusqu'en septembre 2022. Mais, l'OPEP subit des pressions du gouvernement américain pour augmenter sa production et ne pas freiner la croissance mondiale. Le prix moyen de l'essence s'est stabilisé aux Etats-Unis après plusieurs semaines de progression, selon les données de l'association d'automobilistes AAA. Il reste cependant supérieur de 60% à son niveau d'il y a un an. En Californie, le prix du gallon d'essence ordinaire (3,78 litres) n'est plus qu'à 6 cents de son record absolu de 4,67 dollars, établi en octobre 2012. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a fini à l'équilibre (+0,01%) par rapport à la clôture de lundi à Londres, à 84,72 \$. Par contre, à New York, le WTI, pour le mois de décembre, a reculé de 0,2% à 83,91 \$.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.